

Julien Cornillet, seul candidat déclaré à la présidence du schéma de cohérence territoriale

Par J. A. - 08 sept. 2020 à 21:34 - Temps de lecture : 2 min



Julien Cornillet, maire LR de Montélimar. Photo Le DL / F.H.

Il n'y a pas de beaucoup de suspense : Julien Cornillet devrait être élu président du schéma de cohérence territoriale (Scot) Rhône Provence Baronnies ce mercredi 9 septembre à 18 heures dans la salle des fêtes de Saint-Maurice-sur-Eygues. Mardi soir, il était le seul candidat déclaré. Le maire (Les Républicains) de Montélimar devrait donc succéder à Franck Reynier, le premier président du Scot qui a mis bien longtemps à naître.

M. Cornillet a consacré du temps à la préparation de cette échéance en coulisses, rendant visite à plusieurs maires de gauche et de droite du territoire (Pierre Combes à Nyons, Olivier Péverelli au Teil, Alain Gallu à Pierrelatte, entre autres...) et se rendant dans les huit intercommunalités. L'élection devrait être moins politique – au sens du fameux clivage – que stratégique : comme l'explique un édile, Montélimar s'impose car la ville apparaît comme « l'axe fort » du territoire entre Valence au nord et Orange au sud.

Or il est urgent de « mettre en cohérence l'ensemble des politiques en matière d'habitat, de mobilité, d'aménagement commercial, d'environnement et de paysage » dans ce territoire qui couvre tout le Sud-Drôme (du Rhône à la frontière avec les Hautes-Alpes, débordant sur l'Ardèche rhodanienne et le Haut Vaucluse). La zone regroupe quatre habitants de la Drôme sur dix, quand un habitant sur deux vit dans le Grand Rovaltain autour de Valence...

Menace d'un solde naturel négatif d'ici 20 ans

Dans une analyse datant de 2018, l'Insee alerte le sud sur la tendance au vieillissement de sa population. L'âge moyen « devrait atteindre 47 ans en 2050 » contre « 44,5 ans dans le Grand Rovaltain », d'autre part le solde naturel (différence entre le nombre de décès et naissances) « deviendrait négatif autour de 2040 » dans Rhône Provence Baronnies, « pour s'établir à - 0,13 % en 2050, conséquence d'un nombre de décès croissant et non d'une baisse de la natalité ». Au contraire, le solde resterait positif dans le bassin valentinois sur la même période...

La structure économique du sud est aussi un sujet sur lequel il va falloir se pencher : « Fortement tournée vers la logistique, l'agriculture et l'agroalimentaire, elle favorise plutôt l'emploi de professions intermédiaires ou d'employés et limite les besoins de cadres. » De plus, les jeunes s'en vont aussi bien pour leurs études que pour leur premier emploi. Le tableau n'est pas tout gris : Rhône Provence Baronnies est attractif auprès des retraités, ce qui permet à l'Insee d'anticiper le « solde migratoire le plus stable et le plus élevé de la zone ».

Le schéma de cohérence territoriale Rhône Provence Baronnies réunit huit intercommunalités et 176 communes sur trois départements et deux régions. Plus de 230 000 habitants vivent ici.